

# Annales du T.=S. Rosaire

ET

Chronique du Pèlerinage

DU

Cap = de = la = Madeleine



---

SEIZIÈME ANNÉE

---

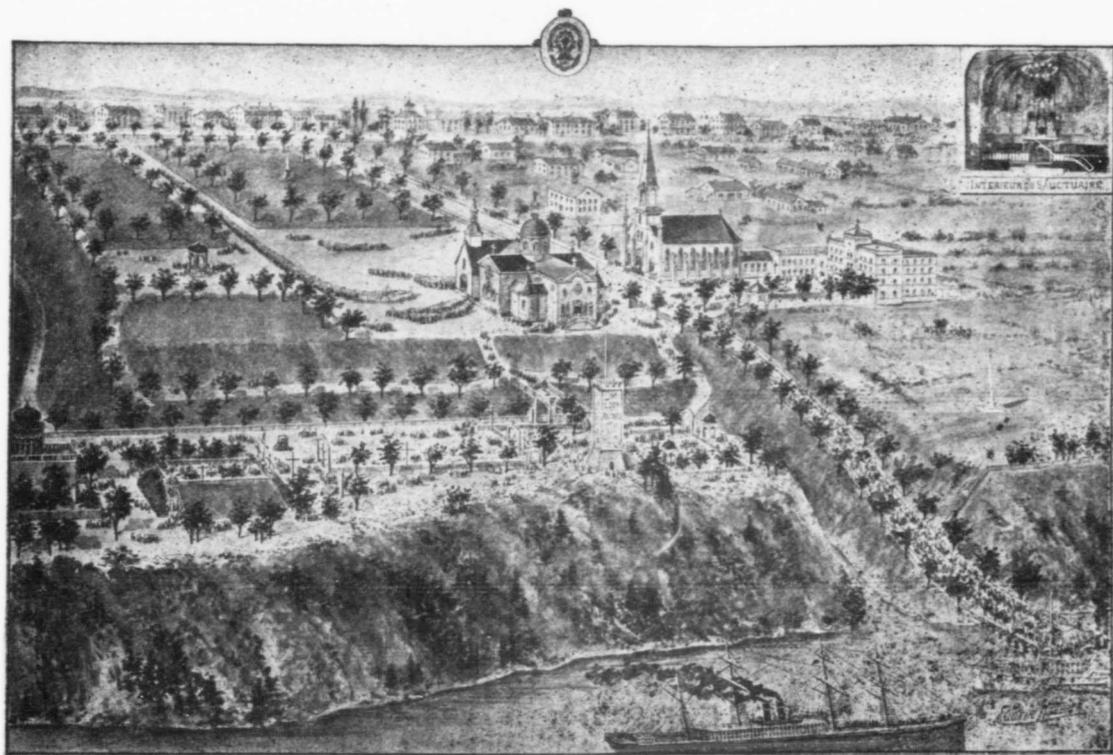
Tome 5ème de la Nouvelle-Série.

De mai 1906 à mai 1907.



---

Cap-de-la-Madeleine, Qué.



LE SANCTUAIRE DU CAP DE LA MADELEINE ET SES ALENTOURS.



## A la Reine de Mai

C'est à Elle que les "Annales" reconnaissantes dédient la première page de ce nouveau volume ; pour Elle, pour sa gloire et son amour, qu'elles veulent tracer chacune des lignes, chacune des lettres qui vont suivre, et les lier ensemble comme un "Rosaire". Ce nouveau volume sera fait lui aussi, de notre désir de louer la Ste-Vierge, du dévouement de nos zélatrices, des prières et actions de grâces de nos lecteurs et abonnés, des recommandations sans nombre déposées aux pieds de la Reine du Cap, et surtout de l'amour de tous ceux qui le liront. Réunissant d'avance tout ce que ces pages contiendront, nous en faisons un bouquet varié que nous déposons aux pieds de « La Reine de Mai », bouquet plus odoriférant que ceux qui seraient faits des plus belles fleurs de nos prairies, de nos bois ou de nos parterres.

Cette offrande sera la part que les "Annales" prendront au concert de louanges qui, durant ce joli mois de mai, vont monter vers Marie, pieuses, abondantes, mêlées aux premiers parfums du printemps, à la voix enfantine des carillons, aux premiers murmures des bois, au refrain cadencé des vagues gonflées qui chantent sur nos rives.

C'est en leur nom, et au nom de tous leurs abonnés, amis, lecteurs, que les "Annales" déposent cette offrande au pied du trône :

" De la Reine de Mai ",



## Chronique du Sanctuaire

Mars 1906 —. Le Sanctuaire du Cap, toujours étroitement resserré dans les dimensions de la vieille chapelle, a vu, durant le mois de mars, les pieux paroissiens se presser plus nombreux entre ses murs imprégnées de prières et de piété. C'était le mois de Saint Joseph.

Le mercredi, 28 février, s'ouvrait la série des exercices consacrés à honorer le chef de la Sainte Famille. Le ciel pur, qu'éclairait la lumière argentée d'une lune déjà forte, le ciel pur durcissait la mince couche de neige de nos chemins, et sollicitait nos familles à se rendre nombreuses à cette cérémonie du soir. Elles sont venues, docies à l'appel de la cloche, à la voix déjà vieillie, et le premier soir le R. P. Supérieur avait devant lui un auditoire qui remplissait l'enceinte de la chapelle, pour l'écouter dire la nécessité d'aller à St.-Joseph, comme au distributeur des biens de la Sainte Famille. Cette prédication devait continuer, quatre fois par semaine, jusqu'à la fin du mois de mars : elle ne s'est tue que pour céder sa place à d'autres cérémonies, comme celle du "Chemin de la Croix" chaque vendredi du Carême. Chaque soir donc, une foule d'âmes pieuses ont récité avec nous la quatrième dizaine du chapelet, aux intentions si nombreuses qui nous sont recommandées, et la cinquième dizaine pour le repos des âmes de nos défunts. Puisque Notre-Seigneur a promis de se trouver d'une manière spéciale au milieu de ceux qui se réunissent pour prier en son nom, les "Annales" ont la certitude de savoir mieux

exaucées les demandes et les désirs de leurs abonnés. Désormais ces demandes et ces désirs seront exposés à la miséricorde de Marie par un nombre toujours plus grand d'âmes pieuses, car, au moment où la "Chronique" rédige cette page, les pèlerins ont commencé à revenir sur les routes désertes qui conduisent au Cap. Le Cap, longtemps endormi sous le froid et la neige, commence à se réveiller, à s'étirer aux rayons plus chauds du printemps, et à se préparer à la visite des dévots visiteurs de la Vierge Marie.

\* \*\*

2 Mars —. Cette dévotion envers la Reine dont le sanctuaire domine le St-Laurent, cette dévotion nos missionnaires, attachés au pèlerinage du Cap, l'ont répandue un peu partout pendant ce temps de Carême.

Le 2 mars il se passait, ici, quelque chose d'analogue à la dispersion des Apôtres. Appelés par Messieurs les Curés pour la prédication de leurs ouailles, nos Pères nous ont quitté, à l'ouverture du saint temps de Pénitence, et cet appel les a dispersés à travers un grand nombre des paroisses de la province de Québec, et des Etats-Unis.

Le R. P. Forget O. M. I. se fit entendre à Kamouraska, à Batiscan, à Champlain. Puis il apparut quelques heures au Cap, pour repartir aussitôt, infatigable, à Ste. Rose de Laval, à St. Séverin, et atteindre les fêtes Pascales à Ste-Thècle et à St Tite.

Le R. P. Boissonnault, O. M. I. unissant son zèle à celui du R. P. Lewis O. M. I. de Plattsburg, semait la bonne semence de l'Evangile sur le champ bien vaste de la paroisse St Jean Baptiste à Montréal, puis revenait prêter son concours au R. P. Forget pour travailler avec lui dans la pieuse paroisse de St. Séverin, et terminer à Ste. Thècle.

Les R. P. P. Hénauld O. M. I. et Prod'homme O. M. I. quittèrent ensemble le Cap de la Madeleine pour se diriger sur la ville de Lowell, où la population canadienne est si dense, et là se partager le travail de la prédication dans les deux églises de St. Jean-Baptiste et de Saint-Joseph. Après cette récolte faite presque sur le même champ, les deux

jeunes Apôtres se séparèrent, l'un, le R. P. Hénault O. M. I. pour continuer à Salem son travail d'Évangélisation et le finir à St-Eustache ; et l'autre, le R. P. Prod'homme, O.M.I. pour remplir de sa voix les échos si accommodants de la jolie Eglise du Sacré-Cœur à Ottawa.

Le R. P. Supérieur nous quitta le dernier, et Dieu l'appela à tracer un sillon bien large et profond dans les paroisses de Kamouraska, Batiscan, Champlain, et Bienville. Seuls restaient au foyer le bon Père Harnois O. M. I. et le directeur des "Annales" pour s'occuper des œuvres de la paroisse, et continuer avec nos abonnés et nos amis ce travail de correspondance bien riche en fruits d'édification. Pendant que la "Chronique" écrit ces lignes des faits et gestes du mois de mars, la solitude règne encore sur la maison silencieuse du Cap, et la plus longue conversation qui s'y tienne est celle qui s'établit entre la Reine du Rosaire et ses fidèles amis : conversation de demande, de reconnaissance, d'offrande et de repentir. Cette conversation est incessante ; comme la lampe qui brûle au sanctuaire, sans jamais éteindre sa flamme, toujours brûle et brille devant le trône de Marie la flamme de dévotion qu'alimente la piété confiante de nos lecteurs.

\*\*\*

3 et 5 Mars.—Les "Annales" ont déjà dit qu'ils furent jours de deuil, ces jours d'avril qui nous enlevèrent notre si bon frère, Ch. Chamberland, O.M.I. Lorsque nos missionnaires apprêtaient leur départ, ils vinrent dire un dernier adieu à ce religieux dont ils ne reverront plus les traits, et leur départ pour le travail d'Apostolat coïncida avec son départ pour l'éternité. Le samedi, 3 avril, jour de la semaine spécialement consacré au culte de la Ste-Vierge, notre collaborateur, au travail des "Annales", attendait l'appel de Celle qu'il avait si bien servie et qu'il aimait si tendrement. Après une nuit assez agitée, partagée entre un sommeil léger, les agitations de la fièvre, et les fatigues d'une respiration difficile, il reçut, à 5hrs du matin, le "Pain du passage", le Saint Viatique qui fortifie pour ce

suprême effort, et qui est le meilleur billet d'entrée, qu'on puisse offrir au contrôleur, gardien des portes du Paradis. La matinée fut occupée à souffrir, à essayer, par une respiration courte et saccadée, l'introduction de l'air qui vivifie le sang et le purifie, puis à 9½ hrs, l'agonie, la lutte dernière. Tout ce temps s'était écoulé, mesuré par les prières, les invocations à Marie, la résignation, et les appels de miséricorde à ce Dieu dont le jugement est proche. Oh ! qu'il fait bon mourir, sur son lit de religieux, en tenant à la main sa croix d'Oblation, son livre de Règles, son chapelet usé, tandis que tout autour, dans le silence de la cellule, montent vers Dieu les supplications de nos frères, leurs oraisons ferventes, les prières élaborées pendant des siècles par la sainte Liturgie de l'Église, puis, au moment où la poitrine se soulève pour le dernier effort, recevoir sur son âme tous les mérites dont le Christ a confié la distribution à son Église ! C'est ainsi que mourut le frère Chamberland O.M.I. Vers 10½ hrs son corps seul restait ici-bas, tandis que son âme, nous en avons la confiance, se mêlait, au ciel, à celles des anges et des Saints, qui, en ce jour de samedi, célébraient en chœur les louanges de leur Reine.

Ce corps qu'avait sanctifié la grâce, et dont la mort n'avait osé déformer les traits, ce corps fût exposé dans le corridor d'entrée, transformé en chambre ardente, jusqu'au lundi, 5 avril. C'est là que vinrent faire une garde de prières toutes ces âmes amenées au monastère pour nous exprimer leurs condoléances et nous donner un gage bien sensible de l'affection que cet humble frère avait su se gagner.

Le dimanche une forte tempête couvre les chemins et nous isole presque du reste de la paroisse. La tristesse s'abat sur nos rives, enveloppe le couvent, l'Église, les maisons d'alentour, et les couvre de froid et de neige. Cependant une procession recueillie continue autour des restes de notre frère, couvert de sa soutane noire, et tenant entre ses doigts blancs sa croix de religieux. Toute la journée des groupes nombreux circulent autour de son lit mortuaire, et lorsque l'ombre hâtive du soir les éloigne dans leurs foyers, ils laissent,

pour la nuit entière, leur place aux " Filles de Jésus ". A ces religieuses et à tous ces visiteurs la " Chronique " adresse un merci qu'elle veut aussi profond que discret. Elle l'adresse aussi à tous ceux à qui revient une si grande part de la solennité des funérailles.

Le lundi, 5 avril, le ciel apaisé permet aux paroissiens de nous prêter le concours de leurs sympathies et de leurs prières. L'Église, couverte de son grand deuil, se laisse remplir par une foule recueillie, et lorsque le convoi funèbre a déposé sur le haut catafalque la dépouille bénie de notre frère, lorsque commence à l'orgue la mélodie du " requiem " lente, grave et triste, on sent que cette mélodie est faite, non seulement de la voix superbe de notre chœur de chant, mais qu'elle est animée de l'émotion intense et des sentiments de piété qui s'échappent de toutes les âmes. Le R. P. Supérieur, assisté du R. P. Perron, O.M.I. comme diacre, et du Directeur des " Annales " comme sous-diacre, célèbre le divin sacrifice dans des sentiments d'émotion en unisson avec ceux de toute l'assemblée des fidèles, et c'est la voix couverte de larmes qu'il laisse les frères convers de la maison de Québec, de Montréal et du Cap transporter, sous les voûtes du charnier, le corps de celui qui reste notre frère chéri. Celui-ci, dont l'âme était faite de délicates attentions, saura obtenir leur récompense à ceux qui sont venus assister à ses derniers moments et à ses funérailles, à nos Pères délégués du Noviciat de Lachine et des maisons de Québec et de Montréal, ainsi qu'à nos amis accourus de Trois Rivières, et à tous nos paroissien, du Cap de la Madeleine.

\* \* \*

Les autres semaines du mois de mars se sont écoulées paisibles, silencieuses, faites de la succession des mêmes prières, des mêmes demandes, des mêmes invocations, du même amour. Mais de même que les jours se succèdent, se remplacent, et ne se ressemblent que parce qu'ils portent le même nom, ainsi cette chaîne de dévotion s'est déroulée autour de l'autel de Marie, ajoutant une rangée nouvelle, une guirlande constamment fraîche de dévotion constamment renouvelée,

# La Vierge Marie

## Mère de Dieu et Mère des Hommes

Avec ce premier numéro du nouveau volume les "Annales" commencent une série d'articles, dont les pages de cette livraison formeront comme l'introduction.

Jusqu'ici les "Annales" ont, chaque mois, essayé la contemplation d'un des mystères de la vie de notre Mère, tels que les ramenaient le cycle liturgique; elles se réservent d'user encore de cette méthode, car elles ont conscience de ne pouvoir jamais épuiser ce que chaque mystère contient de pensées et d'édification. Toutefois, afin de relier d'un lien plus visible tout ce qu'elles écrivent en l'honneur de la Ste-Vierge, les "Annales" se hasardent à entreprendre une étude suivie des gloires et des grandeurs de Celle à laquelle elles se sont consacrées, et chaque mois, son éditorial essaiera le développement du titre de cet article :

*La Vierge Marie*

*Mère de Dieu et Mère des Hommes*

\*\*\*

Le titre que nous avons choisi est celui qui ouvre à notre travail le champ le plus vaste, et l'horizon le plus agréable. On pourrait en effet, dans la vie de la Sainte-Vierge, choisir l'étude de quelques épisodes plus marquants, ou de quelque mystère plus privilégié, mais ces épisodes et ces privilèges ont une cause, et lorsqu'on la cherche, on vient aboutir nécessairement à ce titre de "Mère de Dieu", d'où découle celui de "Mère des Hommes". C'est remonter à la source de toute grâce que de rechercher en Marie son titre de Mère de Dieu. Comme le voyageur qu'arrête, aux pieds de la montagne, la source fraîche où il abreuve sa fatigue, sait fort bien que cette fraîcheur lui vient des sommets neigeux qui en couronnent le front, ainsi l'âme pieuse, qui refait sa vigueur dans la dévotion à Marie, sait bien que la grâce dont elle s'abreuve lui vient de la Sainte-Vierge en vertu de son privilège de "Mère de Dieu".



LA VIERGE MARIE

L'unique source de toute grâce en effet, la cause unique de tout mérite c'est le Christ Jésus, et c'est parce qu'Elle en devient la Mère que Marie devient aussi distributrice de dons surnaturels.

D'ailleurs Marie n'est notre Mère que parce qu'Elle est Mère du Christ, non point d'un Christ imparfait, mais du Christ "total", comprenant Jésus-Christ lui-même et ses membres qui sont, ici-bas, comme le prolongement de sa vie et de son être. En appelant Marie "Mère du Christ" nous lui donnons un titre équivalent à celui de "Mère de Dieu et Mère des Hommes". C'est cette pensée qui donnera à notre étude de ces aperçus qui élèvent l'âme en l'intruisant de sa propre nature et de sa propre dignité. Ce titre de Mère de Dieu et Mère des Hommes nous obligera à étudier, autant que nous le permettront nos faibles lumières, les relations admirables qui, rattachant une Mère à son fils, font de ce dernier la continuation de l'autre : puis il nous faudra faire, ce que j'oserais appeler l'autopsie du corps humain, travailler, non plus sur un cadavre, mais sur l'être vivant, et saisir l'admirable agencement des parties qui le constituent. Ainsi il nous sera donné de voir de plus près les rapports de Marie avec Jésus, de nos âmes avec Jésus et de nos âmes avec Marie. Nous aurons ainsi l'occasion de développer quelque peu cette doctrine de St-Paul "du corps mystique" de Jésus-Christ, et de découvrir, à sa lumière, le mécanisme merveilleux qui nous rattache nous, les membres du corps mystique, à la tête qui est le Christ Jésus. Il nous sera donné de faire l'anatomie de ce corps si plein de vie, de suivre le fonctionnement de ses organes, et de saisir par quels canaux mystérieux la grâce nous est apportée, par quel réseau de nerfs et de muscles le mouvement de la tête se communique jusqu'aux membres, et leur porte l'être la vie et le mouvement divin.

\*\*\*

Ce titre nous donnera aussi de réaliser ce que nous annonçons en commençant cet article. Nos lecteurs attendent chaque mois nos "Annales", pour y trouver un aliment à

leur piété, comme ce pain quotidien qui vivifie leur dévotion, et ce qu'ils aiment à lire, ce sont quelques pieuses considérations sur le mystère du mois qui commence. Mais, et nous l'avons déjà insinué, il nous sera impossible de bien comprendre le titre que nous avons choisi, sans descendre à toutes les conséquences auxquelles il conduit. Il est certaines hauteurs qui donnent à celui qui les atteint, de comprendre d'un seul regard ce qui échappe aux gens de la plaine. Il suffit d'avoir gravi les pentes un peu longues d'une montagne pour avoir de la géographie des environs une notion plus précise. De là on suit, aussi loin que l'horizon, les ramifications de ces courants qui, fils de la même source, se séparent dès leur origine et, dévalant le long des flancs opposés de la même montagne, vont porter à diverses plaines les bienfaits de leur commune mère. Ainsi de notre considération du titre de " Mère de Dieu et Mère des hommes " ; il sera la source mère de laquelle nous verrons partir, pour sanctifier les divers moments de la vie de la Ste-Vierge, ces torrents de grâce qui n'en sont que la conséquence. Cette étude fera donc passer sous les yeux de nos chers abonnés et lecteurs l'ensemble des privilèges, des gloires et des grandeurs qui font de Marie une créature à part dans le plan de la création.

Et d'ailleurs quoi de plus agréable à l'âme vraiment pieuse que de grandir sa foi, de s'éclairer de plus de lumière, pour s'animer de plus de tendresse envers la Vierge Marie. Le terme de toute dévotion c'est d'aboutir à Dieu en suivant le plan qu'il a tracé par l'Incarnation de son fils, et n'est-ce pas mieux comprendre Jésus que de mieux connaître Marie ? Et qui donc peut et doit la mieux connaître que les chrétiens d'aujourd'hui ? N'avons nous pas le droit de cueillir et de savourer, comme un fruit mûr, les conséquences de tant d'études grandies dans l'Eglise, et fécondées de sa sève. Le P. Terrien. S. J., fait remarquer que " la doctrine Evangélique, encore qu'elle soit immuable en elle-même, est soumise quant à son intelligence à la loi du progrès ; non pas certes d'un progrès qui se résoudrait dans une diversité de croyances pour

les différents âges, mais du progrès où la connaissance plus claire, plus large et plus compréhensive succède à des notions moins nettes et moins développées. ” Que de pages ont été écrites, inspirées par le désir de mieux connaître la Sainte Vierge ! Toutes ne sont pas à consulter, et d’aucunes n’ont d’autre valeur que d’être des exemples de bonne volonté, mais que d’autres, élaborées par les grands génies de l’Eglise, et dont les conclusions n’ont été tirées que hier. C’est pour ne point s’exposer à tromper la piété de nos lecteurs que les “ Annales ” se feront toutes petites, elles se tiendront bien humbles sous le manteau des grands docteurs de l’Eglise, et là, fidèlement, elles transcriront leurs pensées, leurs paroles, et les proposeront à la méditation de ceux sous les yeux de qui tomberont ces pages.

Daignez, ô Reine du Cap, bénir chacune de ces lignes, et les faire germer dans le cœur de vos fidèles en un superbe buisson de fleurs.

---

## Mon Rosaire

---

Si mon cœur oppressé veut oublier la terre,  
La souffrance, les pleurs, et s’élancer aux cieux,  
Je n’ai qu’à murmurer cette douce prière  
Qui berce la douleur par son rythme pieux ;

\*\*\*

Pour dire mon bonheur, si je veux au contraire  
Un hymne plein d’amour, un cantique joyeux,  
Ah ! je tombe à genoux, j’égèrène mon Rosaire  
Et je redis sans fin ce chant mélodieux.

\*\*\*

Ave ! Salut à vous, Mère tendre et chérie,  
Soutien des malheureux, douce Vierge Marie,  
A l’heure de la mort seul espoir du pécheur !

\*\*\*

Quand sonnera pour moi cet instant redoutable,  
Venez me secourir, o Mère toute aimable  
Et présenter mon âme au divin Rédempteur.

(Enfant de Marie, abonnée aux Annales)

## Notre Prime

Les « Annales » ont pris jusqu'ici l'heureuse habitude de distribuer à leurs zélés et zélatrices les numéros reliés de la dernière année. Terminée avec le numéro d'avril, la dernière collection est actuellement entre les mains du relieur, et il nous fera plaisir, dès son retour, de l'adresser aux ayants droits. Cette prime nous la réservons à tous ceux qui nous recueillent au-delà de seize (16) abonnements, et qui se chargent de collecter fidèlement, chaque année, la somme qui en revient. Les « Annales » continueront donc, comme par le passé, et ne rappellent l'offre de cette prime que pour remercier l'aide qu'elles ont reçue, et susciter de nouveaux zélés.



## Les Premières Communiantes

Parmi les frais lilas, les renaissants feuillages,  
Par ce printemps qui chante et rit dans les villages,  
Par ce dimanche clair, fillettes au front pur,  
Qui marchez vers la messe entre les jeunes branches,  
Avez-vous pris au ciel, communiantes blanches,  
Vos robes de lumière où frissonne l'azur ?



Je le croirais, à voir votre frêle cortège  
S'épanouir au jour, dans sa candeur de neige,  
Sous la brume du voile aux flots éblouissants,  
A la douce pudeur de vos bouches de vierges,  
Au mignon bouquet d'or qui fleurit vos grands cierges,  
Au paradis qui luit dans vos yeux innocents.



Comme tout alentour vous bénit et vous fête !  
Les vieux chaumes moussus ont émaillé leur faite,  
Et leur courbe arrondi de plus souples contours.  
Tout brille. L'herbe tendre et d'aurore arrosée,  
D'où se lève l'encens de la blanche rosée,  
Déroule sons vos pas ses marges de velours.



Vos plis de tulle au vent vous font des ailes d'anges ;  
Moins blancs sont les pigeons sur les hauts toits des granges,  
Moins blanche est l'aubépine, aux rameaux embaumés.  
Et vous allez ainsi vers l'antique chapelle,  
Où, ceint de verts tilleuls, le clocher vous appelle,  
Et dresse au blanc soleil ses angles allumés.



Et blanches vous allez. Voici l'Eglise proche :  
Votre cœur bat plus fort, plus fort teinte la cloche.  
Des vieillards attendris sont au pied de la tour ;  
Le porche est grand ouvert : entrez vierges mignonnes,  
Et puis faites au bout de vos cierges de nonnes,  
Brûlantes, rayonner des étoiles d'amour.



Extase, doux effroi, embrassement mystique !  
Sous vos doigts frémira la page du cantique,  
Lorsque vous chanterez : " O doux Jésus ! descends !  
O viens, divin Jésus, te mêler à notre être " !  
Puis, vous verrez trembler l'hostie aux mains du prêtre,  
Dans le vertigineux nuage de l'encens.

J. B.

## Jacques Cartier

C'est au printemps de l'année 1534 que Jacques Cartier quitte St.-Malo, avec deux bâtiments de soixante et un hommes d'équipage chacun. Au bout de vingt jours de navigation, il parvenait à Terre-Neuve d'où, par le détroit de Belle-Isle, il passait dans le golfe St.-Laurent.

Ce premier voyage assez court fut bientôt suivi d'un autre plus fructueux. L'année suivante, 1535, dans le joli mois de mai, Cartier et ses hommes d'équipage se rendent à la cathédrale de Saint-Malo, assistent à une messe solennelle, reçoivent la Ste.-Eucharistie — ce Viatique de tout matelot — et, courbant leurs fronts sous la bénédiction épiscopale, ils quittent le doux pays de France, pour la découverte du Canada. C'est donc la brise de mai qui, gonflant la voile des deux bâtiments que commande la "Grande Hermine", amène sur nos bords l'intrépide Malouin. L'Etude du caractère et des vertus du grand navigateur trouve donc sa place naturelle dans notre numéro de mai. Nous empruntons à Mr. N. E. Dionne le portrait suivant :

Le Découvreur du Canada est une de ces belles et nobles figures de marin dont la Bretagne s'enorgueillit à juste titre. Saint-Malo a donné le jour à des hommes remarquables par leur génie, par leur science et par leur patriotisme : Duguay-Trouin, Lamennais, Chateaubriand sont des noms illustres et que l'univers entier connaît. Jacques Cartier était aussi un Malouin, et un Malouin des plus distingués.

Sans être ce qu'on appelle un saint, le Découvreur du Canada brillait entre tous ses compatriotes par le courage qui lui fait braver les mers, à quatre reprises, pour la gloire de Dieu et de sa patrie. François 1er, qui l'a choisi au milieu de la foule pour aller au Canada, vante son dévouement, sa diligence et son expérience. Et, pour le récompenser, il lui décerne le titre de capitaine général de l'expédition, titre qui ne s'accordait que rarement à cette époque. Comme marin, Cartier reçut donc de son souverain la plus haute marque de confiance qu'il pouvait espérer. L'on peut dire aussi qu'il n'a



NOTRE REINE

été surpassé en courage que par le noble Colomb, le plus grand et le plus héroïque des navigateurs, parce qu'il a eu le mérite d'avoir conquis un monde nouveau à la civilisation, à travers les épreuves et les persécutions de toute nature, d'avoir mené une vie si pure que l'univers catholique, aujourd'hui que la lumière resplendit sur ses œuvres, le verrait avec bonheur couronné par l'Église, et mis au nombre des saints. Jacques Cartier, il est vrai, n'a pas pratiqué à un aussi haut degré les vertus qui font les héros de la religion apportée sur la terre par le Fils de Dieu. Il n'a pas inscrit sur les cartes géographiques un pays aussi vaste que le continent auquel, par une singulière anomalie, le florentin Vespucci a donné son nom, et que le pieux Colomb avait désigné sous l'appellation de *Terre de la Sainte Croix*. Le Canada suffit à l'ambition du navigateur malouin : il suffit aussi à sa gloire.

Les biographes de Cartier sont unanimes à reconnaître en lui le courage que nous venons de signaler ; tous sont pénétrés de respect pour sa mémoire. "Aucun navigateur de son temps, si rapproché de celui de Colomb, écrit Garneau, n'avait encore osé pénétrer dans le cœur même du nouveau monde, et y braver la perfidie et la cruauté d'une foule de nations barbares. En s'aventurant dans le climat rigoureux du Canada, où, durant six mois de l'année, la terre est couverte de neige et les communications fluviales interrompues ; en hivernant deux fois au milieu des peuplades sauvages, dont il pouvait avoir tout à craindre, il a donné une nouvelle preuve de l'intrépidité des marins de cette époque."

Citons maintenant l'opinion de Léo Guérin, auteur de la *France maritime* : "On ne peut se défendre, dit-il, de faire remarquer avec quelle prudence, quel tact, quel jugement admirable, et en même temps avec quel courage, Jacques Cartier pénétra dans des pays ignorés, sans accident, quoique avec de très faibles moyens. En examinant sa conduite, on ne le trouve pas seulement un grand navigateur, mais un habile politique, un observateur puissant, un maître accompli dans l'art de se préparer les voies au milieu des populations inconnues. Que l'on compare de près cette conduite avec celle des

Cortez et des Pizarre, et l'on verra que, la question d'humanité même laissée de côté, quoiqu'elle vaille assurément la peine d'être prise en considération, ce n'est pas à ceux-ci qu'est l'avantage."

Mais de toutes les qualités que les écrivains attribuent à l'illustre navigateur malouin, celle qui augmente ses titres à notre admiration et rendra son nom immortel, c'est son attachement à la religion catholique romaine, attachement dont il a donné de nombreuses preuves à toutes les époques connues de sa carrière. C'est au nom de JÉSUS-CHRIST qu'il prend possession de ses découvertes, en plantant des croix dans les lieux où les sauvages vivaient stationnaires : croix à Gaspé, croix à Hochelaga, croix à Stadaconé. Il apprend aux enfants des bois à se prosterner devant cet emblème de notre rédemption, dont ils subissent le mystérieux ascendant, quoiqu'ils en ignorent la signification. Ne pourrait-on pas le proclamer le héraut de la croix, ce précurseur des missionnaires qui viendront, trois quarts de siècles plus tard, évangéliser les hordes barbares encore plongées dans les épaisses ténèbres de l'infidélité?

Que dire des vertus de foi et de charité du Découvreur? Ce qu'il fit pour le souverain souffrant de la bourgade d'Hochelaga et pour ses compagnons malades du scorbut, en témoignent assez hautement. Impuissant à se faire comprendre du chef malade, il s'adresse à Dieu, il l'invoque de tout son cœur en faveur de tous les pauvres infirmes, borgnes et boiteux qui sont venus à lui, comme autrefois les paralytiques couraient au-devant de Notre-Seigneur pour toucher le bord de sa robe, Cartier leur lit le commencement de l'évangile de saint Jean, puis il fait sur eux le signe de la croix, et il termine cette pieuse cérémonie, digne d'un missionnaire, par la lecture de la Passion. N'est-elle pas touchante cette scène admirable?

Ce trait de piété extérieure n'est pas unique dans la vie du Découvreur. Ses marins tombent tour à tour malade du scorbut; en quelques jours vingt-cinq sont enlevés par ce fléau redoutable. Presque tous en sont atteints. Voyant que la mort menace de le laisser seul sur cette terre inhospitalière, il va porter à quelque distance de ses navires une image de Notre-

Dame de Rocamadour ; il l'installe dans le cœur d'un arbre. De ses vaisseaux il se rend en procession, jusqu'au pied de l'arbre, et il y fait célébrer la messe, afin d'apaiser le courroux du ciel. Et lui-même il s'engage par vœu de faire le pèlerinage de Rocamadour, si Dieu lui accorde la grâce de revoir sa patrie. Quoi de plus naïf et de plus touchant que cette démonstration religieuse en pleine forêt, en pays barbare ?

La piété de Cartier était aussi éclairée que sincère. Les indigènes de Stadaconé, alléchés par l'appât de la nouveauté et poussés par leur penchant enfantin à l'imitation, lui demandent le baptême, comme ils auraient mendié une arquebuse. Mû par une sage inspiration, Cartier ne veut pas consentir à un acte qui eût été un abus du sacrement. Il leur fait comprendre qu'à un prochain voyage, il apportera avec lui le saint chrême qui lui manque pour baptiser.

Nous pourrions multiplier des exemples pour prouver jusqu'à l'évidence combien furent grandes la foi et la charité de Cartier, et que sa carrière, comme simple citoyen, n'a été qu'une longue suite d'actes de dévouement à ses compatriotes.

Il leur prodigue le secours de ses lumières dans leurs disputes ; il assiste, comme parrain, au baptême d'un grand nombre ; il travail de concert avec eux, à mettre fin à des fléaux dont il fut peut-être une des victimes. Le seul fait d'avoir amené avec lui en Canada des aumôniers, atteste sa foi profonde envers la religion et sa charité pour ses marins. Il tient à ce que chacun remplisse ses devoirs de chrétien et de catholique, et il fait célébrer la messe sur nos plages aussi souvent que possible.

Le zèle apostolique de ce héros d'un autre âge ne pouvait recevoir un plus bel éloge que celui de l'abbé Faillon.

« Aux yeux de la religion catholique, de laquelle il a si bien mérité, Jacques Cartier est l'un des hommes qui l'ont servi le plus utilement, en frayant le premier aux hommes apostoliques le chemin de ces terres auparavant inconnues. Le zèle de François Ier pour la conversion de ces pays barbares était digne d'être secondé par un homme aussi intrépide, aussi constant, aussi prudent et surtout aussi religieux que le fut Jacques

Cartier. Si ce navigateur prénétra le premier dans ces régions lointaines, s'il affronta avec tant de résolution la furie des flots, s'il brava la cruauté et la perfidie de tant de peuplades au milieu desquelles il passa deux hivers, s'il souffrit tant de privations, et endura avec tant de confiance les rigueurs du froid si persévérant et si cruel, c'est qu'il trouva dans sa foi vive et ardente, cette magnanimité de courage, cette force d'âme, cette sainte audace qui font des héros chrétiens, comme le démontrent les traits de la religion qu'on a rapportés de lui, et qui on fait paraître au-dehors le véritable esprit qui l'animait."

Pour terminer disons que Cartier ne perdit jamais l'occasion de faire briller sa foi. Et si nous avons proposé cette vertu qui sauve les nations aussi bien que les individus comme la plus digne d'être admise dans le Découvreur du Canada, c'est qu'en réalité son nom n'aurait pas conquis sans elle l'éclat et le prestige qui rayonnent au front des hommes vraiment grands."



## L'impôt

C'est la loi de l'impôt.

L'impôt ressemble fort au chienfant ! Dans un pot,  
 En plein champ, au soleil, au froid, à la rafale,  
 Il prospère partout ..... grandit partout,..... s'étale  
 En toute climature ! ..... Un ennemi survient ?  
 L'impôt monte ! De nous la peste se souvient !  
 L'impôt monte ! L'on part un jour pour la Croisade ?  
 Impôt ! ..... On en revient ? Impôt ..... Le temps malade  
 Fait tout sécher ? Impôt ..... Fait tout moisir ? impôts.....  
 Guerre ! inondation ! grand trouble ! grand repos !  
 Impôts ! impôts ! impôts..... Et le beau, dans l'espèce,  
 C'est qu'une fois monté jamais l'impôt ne baisse ;  
 Le "cessante causa" perd ses droits en ce cas,  
 Et, la cause cessant, l'effet ne cesse pas ! ! ! !



## Souscriptions aux "Stations" du Rosaire

(du 25 février au 25 mars 1906.)

Nous continuons, avec ce numéro de mai, le premier de ce nouveau volume, la publication des souscriptions aux "Stations" du Rosaire. Les "Annales" ont l'espérance que ce mois de mai sera un mois fructueux pour le Rosaire de Marie et que les grains de nos cartes, nous reviendrons transformés en aumône, par la dévotion à laquelle le printemps donne du renouveau, comme une renaissance plus vive.

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Dame P. M.....		St. Prosper.....	\$ 0.25
Une enfant de Marie.....	10	St. Sauveur.....	1.00
Famille J.-B. Béland.....			1.00
Dame N. Z. Gingras.....	17		2.30
Dame Healey.....	12		5.00
A. et E. Sauvageau.....			100.00
Dame Flavien Jacques.....			1.00
Dame George Levesque.....	30		3.00
Dame Louis L. Cormier.....	80		8.10
Mr. et Mde. Lecan.....		Michigan.....	0.20
Anonyme.....		Back Bay.....	0.12
Dame Auguste Cloutier.....			2.00
Dame Delphis Gagnon.....			1.00
Dame Léo Plamondon.....			0.50
Dame Létourneau.....			0.25
Dame Jos de Carufel.....	23		3.20
Dame Arthemise Hudon.....	25		2.50
Dame Arthemise Hudon.....	10		1.00
Dame Delphis Montplaisir.....	11		1.05
Mr. Nora Aubry.....	4		0.40
Delle Théotiste Pouliot.....	23		3.00
R. P. Prévost.....			1.00
Dame Chiasson.....	5	Lamèque.....	1.25
Anonyme.....		Ile d'Orléans.....	0.10
M. J. Sheehan.....	24		2.40
P. C. Beauchesne.....	15	Caspebiac.....	1.50
Dame Ludger Hubert.....			5.00
Dame Edouard Dupont.....			1.00
Anonyme.....			8.00
Anonyme.....		St. Maurice.....	1.00

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Pierre Onésime Belisle.....			1.10
Delle Malvina Harquoil.....			0.50
Mr. Edmond Cloutier.....	20		2.00
Mr. Eudore Lepage.....	9		1.00
Delle Al. Rhéault.....			3.25
Dame Eugène Charest.....			1.00
Dame Henri Thérooux.....	6		1.00
Anonyme.....	10	Hull.....	1.00
Une abonnée.....	12	St. Etienne des Grès.....	1.50
Delle Philomène Héroux.....	51		5.10
Godfroy Theberge.....			1.00
Delle Aurelie Lanouette.....	250	St. Anne de la Pérade.....	25.00
14e. 15. 16. 17. 18. Chap. } Rds. Frères du Sacré-Cœur }		"	2.00
Delle Eulalie Bissaillon.....			2.00
D. Marie Ouellette.....	20		2.00
Dame Elzéar Baribeault. . .	28		2.80
Dame C. W. Brunelle.....	20		2.00
Famille Jos Gergeau.....			6.00
Famille Huot.....			0.50
Couillard de Beaumont.....	45		5.00
M. Magloire Chabot.....			0.10
Famille Panneton et amis... .			1.50
M. Mde. Duford.....			2.00
Une abonnée.....		L'Epiphanie.....	5.00
Dame Veuve Trépanier . . . .	19		
2em. 3em. dizaine.....			3.00
Dame Fidèle Rivard.....			3.00
Delle Ernestine Trottier... .	8		1.50
Delle Antonia Chandonnet... .	10		0.50
Abonnée.....		Trois-Rivières.....	0.25
T. L. Institutrice.....			1.00
Dame M. P. B.....		Deschambault.....	1.00
Famille Aganier.....			1.30
Delle Anna Aganier.....	14		1.70
M. Albert Houle.....			0.50
Delle Antoinette Guillot.....	25		2.50
Anonyme.....			1.00
Carmine Barré.....	10		1.00
Anonyme.....		St. Alban.....	0.50
Raphaelle Picard.....			1.00
Dame T. Gratton.....	10		1.00
Abonnée.....		La Baie.....	1.00
Dame L. A. T.....		Acton Vale.....	5.00
Dame Curodeau.....			0.50
Une orpheline.....			0.10
Dame Hyacinthe Charpentier			0.50
M. L. Pronovost.....			1.00
Delle E. M.....		Maskinongé.....	1.00

Cartes de	Nombre de Souscripteurs	Localités	Montant
Vve. Hilaire Rousseau . . . . .			0.25
Marcotte C. et J. . . . .	2		0.20
Dame A. Lavoie . . . . .			3.00
Dame A. Rochon . . . . .	15		1.50
M. John Toulant . . . . .			1.00
Dame Sirois . . . . .	1 diz.		1.00
Delle Clara Drapeau . . . . .			2.00
Dame T. Bouchard . . . . .			0.50
Dame S. Roy . . . . .			5.00
M. Cas. Julien . . . . .			0.40
Anonyme . . . . .			25.00
Dame Hormidas Paquet . . . . .			1.00
Delle Marie St.-Pierre . . . . .	5		0.50
Anonyme . . . . .	251		6.00
Famille Elp. Lanouette . . . . .			1.00
Pierre Blais . . . . .			1.00
Dame V. Major . . . . .			1.00
Dame G. Rivet . . . . .	9		0.75
Joseph Larivière . . . . .			0.25
W. Dubé (1 Chapelet) . . . . .			20.00
Dame Nap. Fournier . . . . .			0.50
Anonyme . . . . .	5	Hull . . . . .	0.60
Dame A. Beaulieu . . . . .	2		0.20
Dame Perron . . . . .		Manchester . . . . .	0.20
J. B. Clement . . . . .			5.00
Delle Julie St.-Jean . . . . .			1.00
Joseph Charette . . . . .	30		3.00
Delle Anita Gourdeau . . . . .			3.50
Dame Vve. Heatcoat . . . . .	10		1.00
Dame Trefflé Douville . . . . .	5		9.50
Dame J. H. . . . .		St. Louis de France . . . . .	3.00
Dame Denis Gouin . . . . .			9.50
Delle Philomène Langevin . . . . .	64		6.40

**AVIS.**—Le mois de mai étant le mois pendant lequel nous recevons le plus d'abonnements, nous rappelons à ceux de nos abonnés **EN RETARD**, que les abonnements sont payables **D'AVANCE**. Bientôt chacun trouvera avec son adresse la date d'expiration de son abonnement.

## Notre-Dame du Puy

(Suite et fin)

*Inauguration de Notre-Dame de France, au Puy.*—“ Pendant que les peuples, se pressant dans l'église Angélique, continuaient les traditions séculaires de piété envers Marie, Mgr de Morlhon, évêque du Puy, conçut la pensée grande et hardie d'ajouter une grande et nouvelle gloire à son église, en élevant sur le rocher Corneille qui lui est contigu une statue colossale de la Vierge Marie. De ce piédestal, qui s'élève de deux mille cinq cent vingt pieds, au-dessus du niveau de la mer, et semble sorti des mains du Créateur pour un tel dessin, Marie dominerait toute la France, règnerait sur elle comme une reine sur ses sujets prosternés à ses pieds : ce serait là, vraiment Notre-Dame de France. Le prélat communique cette sublime pensée ; elle fermente dans les esprits et les cœurs, et bientôt tous en appellent l'exécution. Le 5 mars 1853, une commission est organisée pour étudier et suivre ce beau projet. Par un programme qui en fait ressortir l'idée grandiose, elle convie les artistes à un concours européen : au mois d'octobre suivant, arrivent au Puy cinquante quatre modèles ; tant avait été bien comprise l'exceptionnelle beauté de l'œuvre et de la gloire qu'il y avait là à conquérir ! Non seulement Paris, Strasbourg, Lyon, Marseille, Clermont, Toulouse et Rennes, mais Bruxelles, Cologne et Spire, mais Naples même sont représentés avec “ honneur dans cette joute artistique. Le jury d'examen se met donc à l'œuvre, et le premier prix hors ligne est décerné à N. Bonnaissieux, statuaire à Paris. On trouve dans son œuvre grâce exquise et suprême distinction, goût parfait dans l'arrangement général, poésie délicate et sereine dans l'ensemble, chaste beauté dans la céleste Mère, regard sur-humain dans l'Enfant-Jésus, avec un front divin qui, sans aïen perdre du charme séduisant de l'enfance, porte le sceau d'une haute pensée.

“ Ce fut le 10 décembre 1854 (denx jours après la procla-

mation du dogme de l'Immaculée Conception) que fut posée et bénie la première pierre du piédestal. L'évêque fait appel à la France et au monde pour fournir aux frais considérables du monument qu'il médite : cet appel est accueilli partout avec sympathie, et depuis la cour jusqu'au simple hameau, les offrandes arrivent en proportion de la dépense. Pélissier, le



NOTRE-DAME DU CAP

héros de la Crimée, avait écrit au Puy ces surprenantes paroles : " Demandez des canons à l'Empereur ; il nous dira de les prendre, et nous les prendrons. " L'évêque en effet se hasarde à faire cette demande le 5 septembre 1855 ; les canons lui sont promis, et, 3 Jours après, Sébastopol est à nous ; ses canons sont les nôtres ; ils viendront en France se transformer dans l'image de Marie, et ces instruments de mort représente-

ront à tous les siècles sa douce figure. Le 19 avril 1856, la promesse impériale reçoit son accomplissement : *trois cent mille* livres de fonte de fer, en bouches à feu provenant de la Crimée sont mises à la disposition de l'évêque ; et ainsi, chose merveilleuse, la souscription forcée de la Russie fait les premiers frais d'une œuvre excellemment catholique.

“ Le 16 mai suivant, est conclu le marché avec le fondeur, M. Prenat de Givors ; et, après quatre ans de travaux, au mois de septembre 1860, tout est consommé. Non seulement la statue fondue, mais les énormes blocs dont elle se compose sont hissés sur le rocher Corneille et surédifiés les uns sur les autres, jusqu'au front et la couronne du colosse. Le piédestal seul a sept mètres au-dessus du rocher, la statue seize mètres au-dessus du piédestal, par conséquent la couronne de la statue est à sept-cent soixante-quatre mètres au-dessus du niveau de la mer. La Vierge est debout sur une demi sphère de cinq mètres de circonférence, écrasant la tête d'un énorme serpent long de dix-sept mètres, et tenant sur son bras droit le divin Enfant qui bénit la France. Ses pieds ont un mètre quatre-vingt-douze centimètres de longueur, sa chevelure sept mètres, son avant bras trois mètres et soixante-quinze centimètres, sa main un mètre cinquante-six centimètres, et sa circonférence, au point de son plus large développement, mesure dix-sept mètres : dimensions vraiment prodigieuses, telles qu'aucun monument en métal fondu existant jusqu'à ce jour, n'avait encore atteint de pareilles proportions. Et chose remarquable, ce colosse gigantesque n'a rien perdu du sentiment suave, de la religiosité profonde de son modèle. Beau de près, beau de loin, il est resté une œuvre de poésie et d'art ; et le noble et doux visage de la Vierge porte une empreinte qu'on ne songe guère à demander aux colosses, la beauté, l'harmonie, la grâce et le charme.

“ La grande entreprise était donc heureusement amenée à bonne fin ; mais cette statue si belle, on l'avait couverte d'un voile en attendant la cérémonie de l'inauguration. Cette cérémonie fut digne de son objet. Mgr. l'évêque du Puy la fixa septembre et y fit préparer son peuple par une neuvaine

que vint prêcher le grand prédicateur de l'époque, le R. P. Félix. Au jour fixé, toute la population du Velay sembla descendre au Puy, comme aux époques de ses grands jubilé. Toute la ville était décorée magnifiquement. A dix heures du matin, le son des cloches annonce le commencement de la cérémonie. La procession, composée de presque tous les prêtres du diocèse, d'un grand nombre d'évêques, de toutes les autorités de la ville et de plusieurs illustres sénateurs et hauts personnages se met en marche, traverse, au milieu des chants les plus magnifiques, toutes ces rues si bien décorées, monte sur l'estrade dressée au pied du rocher Corneille ; et alors un chœur immense entonne une hymne à la Vierge. Soudain le canon tonne, le voile de la statue tombe, une immense acclamation de joie et d'ivresse la salue ; et tambours, clairons, fanfares, mêlent leur grande voix à ces cris d'amour qu'on ne saurait rendre.

“ Puis, sur un signe, tout se tait ; les Prélats debout élèvent leurs mains toutes ensemble pour bénir, et leurs voix pour prononcer la formule sacrée. A ce moment, du haut d'un ciel voilé, un rayon lumineux s'épanche sur le monument et l'inonde, en l'isolant tout à coup dans une subite lueur.

“ Après le *Salve Régina* chanté par les chœurs, la messe solennelle commence en plein air ; après l'évangile, le cardinal de Bordeaux élève la voix pour célébrer dans un discours chaleureux Notre-Dame de France ; et sa voix sympathique à tout l'auditoire est souvent interrompue par ces cris de l'enthousiasme religieux : Vive Notre-Dame de France ! Après la messe, Mgr. l'évêque du Puy prend la parole à son tour, et, à chaque phrase, comme l'archevêque de Bordeaux, il est interrompu par les acclamations passionnées de la foule. A la fin, tous les vœux et toutes les voix se confondent dans un cri de suprême ivresse ; VIVE NOTRE-DAME DE FRANCE ! Tous, au chant du *Te Deum* reprennent le chemin du retour dans le même ordre qu'on était venu !

“ Le soir, tous les quartiers de la ville se surpassèrent par la splendeur et la variété des illuminations, par la magnificence du feu d'artifice, qui fit reparaître dans les airs la Vierge du rocher Corneille et provoqua le cri chéri et universel de la journée, mille et mille fois répété : *Vive Notre-Dame de France.*”

## L'œil de Dieu

---

Alfred avait un joli minois d'enfant, un caractère doux, un bon cœur, et cependant on apportait quelque réserve à l'aimer. Pourquoi cela ? C'est qu'il était un peu gourmand, tout au moins trop friand ; défaut grave en soi, puisque c'est la source de beaucoup de fautes. Or, se trouvant un jour seul à la maison avec sa sœur, il eut une tentation de gourmandise.

—Flore, dit-il à sa jeune campagne, n'as-tu pas envie de te régaler, toi ? Si nous cherchions quelque chose de bon à manger ?

—Je le veux bien, répondit Flore, si tu veux me conduire où personne ne nous voie.

—Eh bien, allons dans la laiterie, nous y trouverons de la crème excellente et nous en mangerons à l'aise.

—Tu crois ? Et le voisin qui fend le bois dans la rue, est-ce qu'il ne nous verrait pas ?

—Viens donc à la cuisine, alors ; il y a de la confiture de prunes et de la gelée de groseille dans l'armoire, nous en étendrons sur du pain.

—Mais tu n'y pense pas mon frère ; et la voisine qui file assise devant sa fenêtre, pourrait-elle manquer de nous voir ?

—C'est vrai ; nous allons à la cave où sont les fruits ! là il fait si noir, si noir que personne ne nous verra, et nous ferons tranquillement bonne chère.

—Oh ! Alfred, reprit Flore, avec un air plus sérieux et un accent plus convaincu, tu n'y songes donc pas ? est-ce que Dieu ne voit pas tout, même dans l'obscurité la plus profonde, même au travers des murailles ?..

Rappelé à sa foi et à sa conscience par cette observation, Alfred s'écria :

—Tu as raison, ma sœur, je l'avais oublié ! Dieu nous voit partout et toujours, et l'on ne peut faire le moindre mal nulle part sans qu'il en soit témoin. A l'avenir je m'en souviendrai constamment.

Flore se sentit heureuse d'avoir si salutairement empêché son frère de commettre une mauvaise action, en le rappelant à la présence de Dieu, et elle lui donna une estampe représentant l'œil divin entouré de rayons, avec ces mots au bas :

Dieu voit tout, est partout. On a beau se cacher,  
A son œil pénétrant on ne peut se soustraire.  
Quand on pêche en secret, ce n'est pas moins pécher ;  
A l'éternel Témoin, gardons-nous de déplaire.

---

## Le respect humain

---

Pratiquer la religion,  
Cela peut convenir aux femmes,  
Au peuple, aux enfants, à ces âmes  
Vivant d'imag' nation,  
Et qui sont faibles et timides :  
Tandis que les têtes solides  
S'en passent bien facilement.

\*\*\*

Tel était le raisonnement  
D'un homme rempli de lui-même.  
Quelqu'un lui dit : Votre blasphème  
Prouve au moins que beaucoup de gens  
Ont encore un peu de bon sens.  
Ceci me rappelle une histoire  
Propre à vous donner de la gloire.

\*\*\*

Dans un hôtel, un bon midi,  
Étaient à table, un vendredi,  
Plusieurs personnes de passage,  
Qui, sans sourciller, faisaient gras,  
Et regardaient un pauvre gars,  
Un humble habitant de village ;  
Croyant pouvoir l'intimider,  
Ils pensaient bien qu'en leur présence,  
Il ne ferait point abstinence,  
Et n'oserait s'y décider.

\*\*\*

En effet celui-ci demande,  
Avec du maigre, de la viande.  
Les autres se font des clins d'œil.

\*\*\*

Notre homme mange sans orgueil  
Il s'abstient cependant de viande  
Le morceau de chair qu'il a mis.  
En face de ses ennemis.  
Son chien était là pour attendre  
Ce qu'on voudrait bien lui donner.

\*\*\*

Quand il eut fini son diner,  
Le maître prit sur son assiette  
La tranche grasse, et dit : " Pataud,  
" Tiens, vite avale ce morceau " :  
" Rien ne t'oblige à la diète ",  
" Mange, sans scrupule éprouver ",  
" Car tu n'as pas d'âme à sauver ".

## Petit Questionnaire des Annales

—Question. Peut-on envoyer dans nos lettres aux Annales de l'argent en papier ou en métal ?

—Réponse. Ne jamais envoyer de l'argent dans vos lettres, à moins que celles-ci ne soient *enregistrées*.

—Q. Quelle est la meilleure manière de faire parvenir de l'argent aux Annales ?

—R. La meilleure manière est de l'envoyer par mandat de poste (money order) ou bon de poste (postal note) ou chèque de banque.

—Q. Peut-on envoyer des timbres-poste ?

—R. Autant que possible ne jamais envoyer de timbres-poste.

—Q. Comment peut-on savoir si notre argent a été reçu par les Annales ?

—R. Le Directeur répond d'ordinaire *courrier par courrier* c'est-à-dire le jour même où il les reçoit, à *toutes* les lettres *signées*, de sorte que si, après quelques jours, vous n'avez pas reçu de réponse c'est signe que votre envoi n'est pas parvenu aux Annales.

Les lettres reçues le *samedi* n'ont pas de réponse avant le lundi suivant. Mais on répond à toutes les autres aussitôt, à moins de circonstances tout-à-fait exceptionnelles.

Q. Que faire lorsque les Annales ne nous arrivent pas régulièrement ?

—R. En avertir le Directeur le plus tôt possible, et ne pas attendre plusieurs mois.

—Q. Quand doit-on recevoir les Annales ?

—R. Les Annales doivent vous arriver les premiers jours de chaque mois au plus tard le 4 ou le 5.

Les mandats de poste doivent être faits payables au "Cap de la Madeleine", et non pas à Québec ou à Trois-Rivières.

N. B.—Au prochain numéro les "Annales" vous diront comment reconnaître, sur votre adresse, la date d'expiration de votre abonnement.



## Prières et Actions de Graces

**St. Prosper.**—Je viens aujourd'hui remercier la T.-Ste. Vierge, pour une faveur obtenue après promesse de faire publier. —Une abonnée.

**St. Bonaventure, P. Q.**—Mon Père, je vous envoie sous ce pli, la somme de 25 cts. promise à Notre-Dame du Rosaire, pour guérison obtenue, à la suite d'un mal de jambe dont souffrait mon unique enfant. Je demande aussi, à cette bonne Mère, la santé pour cet enfant chérie, car il souffre assez souvent de violents accès de fièvre, même au moment où j'écris, il est assez malade. Je me recommande, ainsi que mon mari et mon enfant, à vos prières. —Abonnée reconnaissante et confiante.

**Cap de la Madeleine.**—Daignez inscrire dans vos Annales : Mille remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour deux faveurs obtenues après avoir promis de le faire publier dans vos Annales, et aussi un prompt soulagement d'un mal de dents. —Dame L. C.

**Lake Linden Michigan.**—Je vous envoie par mandat de poste \$ 1.10 en reconnaissance pour faveurs obtenues sur promesse de publier et souscription d'une piastre et dix cts. pour contribuer à l'achat d'une station à N.-D. du T.-S. Rosaire. Merci O bonne Mère du ciel que nous invoquons toujours avec une grande ferveur et une grande confiance. —Dame O. G.

**St. Elie.**—Veuillez me réserver un petite espace dans vos Annales, pour remercier la bonne Vierge du Cap, qu'on invoque jamais en vain. Je ne pouvais me décider d'aller à confesse, j'éprouvais une confusion de mes fautes telle qu'il m'était impossible de me rendre, et je regrettais beaucoup de ne pouvoir communier. Le démon faisait tout ce qu'il pouvait pour m'empêcher d'aller à confesse. Je pleurais et me lamentais, je prends une Annale du Rosaire et je vois la bonté de la Sainte Vierge, je me jette à genoux et lui demande de m'aider. Je me relève soulagée et je suis allée à confesse. —Une abonnée.

**Trois-Rivières.**—Mille et mille remerciements a Notre-Dame du Saint Rosaire, et Saint Antoine de Padoue pour la guérison de mon petit Antoine. Il souffrait beaucoup d'une fronde, il faisait pitié, et ne sachant plus quoi faire je me suis recommandée à Notre-Dame du Saint Rosaire, et à Saint Antoine de Padoue, après quelques jours de prière, sa fronde a aboutie sans douleur. —Une abonnée.

**St. Sévère.**—Je vous envoie 25 cts. pour restaurer le sanctuaire de la T.-Ste. Vierge, en reconnaissance de grâces obtenues. Mille remerciements a cette bonne Mère. —Dame E. C.

**St. Narcisse.**—J'avais un gros mal de tête, qui me fit souffrir pendant plusieurs mois. Après avoir prier la Reine du Rosaire et lui avoir promis de faire publier dans les Annales si le mal disparaissait, je fus guérie. Mille remerciements à la puissante Reine du Rosaire. —Une abonnée.

**Ste.-Anne de la Pérade.**—Veuillez s'il vous plaît avoir la bonté de faire paraître dans vos Annales, que nous avons été préserver de brûler, par l'intercession de la Ste. Vierge. Car le village était menacé énormément. Je remercie mille et mille fois la Ste Vierge et sa Ste. Mère. D. O. G.

**Ste.-Anne de la Pérade.**—Révérend Père. Je vous envoi .50 cts. pour une messe, pour remercier la Ste. Vierge d'avoir obtenue ma guérison, et je viens remplir ma promesse en la faisant publier dans vos Annales. —E. L.

**Argyle.**—Mille remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour faveur obtenue. —Dame C. L.

**Cap de la Madeleine.**—Reconnaissance à Notre-Dame du Cap, pour

faveur obtenue avec promesse d'une offrande pour les groupes du Rosaire. —Off. 50 cts. J. L.

**Trois-Rivières.**— Vous trouverez ci-inclus la somme de .40 cts. pour une neuvaine de cinq lampes, durant l'office du Rosaire, du soir. C'est une promesse que j'ai faite; veuillez commencer à faire brûler mes lampes dès ce soir. Veuillez aussi recommander aux prières du Rosaire quatre personnes que Notre-Dame du T.-S. Rosaire a déjà sauvées de la maladie, qu'elle daigne achever notre guérison, et nous donner la santé. —Une abonnée.

**Ste. Perpétue.**— Ci-inclus vous recevrez \$ 3.00 pour chanter une grande messe au Sanctuaire de Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour une faveur obtenue. —Dame O. D.

**Saint Janvier.**— Remerciement à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour m'avoir fait retrouver un objet perdu, avec promesse de publication dans les Annales. Merci. —Dlle B. D.

**Trois-Rivières.**— Je viens remplir ma promesse que j'ai faite de faire publier dans les Annales du T.-S. Rosaire, si on obtenait un bon résultat dans une opération: je remercie Notre-Dame du Saint Rosaire du succès obtenu et du grand rétablissement de notre malade. —Une Tertiaire.

**La Baie du Febvre.**— Je vous envoie \$ 3.00 pour grande messe en actions de grâces à Notre-Dame du Rosaire et de Saint Benoit pour la guérison de notre petite fille atteinte d'une maladie grave, maladie qui disparut après l'intercession de Notre-Dame du Cap, et promesse de faire publier dans les Annales. —J. H. P.

**Ste. Iore.**— Vous trouverez ci-inclus la somme de \$ 1.00 pour m'acquitter d'une promesse faite à Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour une faveur obtenue. —A. H.

**Louiseville.**— Je remercie Notre-Dame du Cap, pour l'amélioration de la santé de mon époux, après avoir fait faire une neuvaine au St. Sépulcre, et avoir promis un pèlerinage au Cap et une offrande de \$ 1.25 avec publication dans les Annales. —Dame L. B.

**Ste. Anne de la Pérade.**— Je viens remercier la T.-Ste. Vierge, pour nous avoir préservés d'une incendie qui menaçait de détruire le village, et j'envoie .50 cts. que j'ai promis à cette occasion. Merci à cette bonne Mère pour plusieurs autres faveurs reçues et je lui demande de nouvelles grâces. —Une enfant de Marie.

**St. Stanislas.**— Veuillez insérer dans vos Annales; mille remerciement à Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour une guérison partielle obtenue par son intercession, et celle du petit Jésus enfant. Je recommande cette personne malade à vos prières espérant une guérison complète par l'intercession de Notre bonne Mère du Ciel. —

**Manchester.**— Remerciement à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour guérison obtenue. —Une abonnée. —C. P.

**St. Guillaume.**— Je viens remplir ma promesse faite lorsque mon petit garçon fut grandement malade ayant promis de faire inscrire dans vos Annales sa guérison, veuillez le faire immédiatement aussi je lui demande de nouveau sa protection pour toute ma famille. Je reste votre obligée. —Une abonnée.

**Yamachiche.**— Je remercie Notre-Dame du T.-S. Rosaire de m'avoir guérie d'une maladie grave dont je souffrais depuis longtemps, après un pèlerinage que j'ai fait et avec la promesse de faire publier ma guérison dans les Annales. —Dlle B. M.

**Bécancourt.**— Je viens aujourd'hui rendre hommage à Notre-Dame du Cap, pour avoir obtenue la guérison d'un mal d'aventure a un jeune cheval avec l'application des roses bénites et aussi d'une neuvaine à Notre-Dame du Saint Rosaire avec promesse de le faire inscrire dans ses Anna-

les. Mille remerciements à Notre Bonne Dame du Rosaire. — Une abonnée.

**St. Clothilde.**— Je compte sur votre bienveillance pour publier dans vos Annales du Saint Rosaire, je me recommande instamment à Notre-Dame du Saint Rosaire pour obtenir la guérison d'une maladie qui semble vouloir se prolonger. — Off. .25 cts. Dame J. M.

**St. Jean.**— Veuillez s'il vous plaît inscrire dans les Annales. Quoique je n'ai pas obtenue m'a complète guérison, je crois bon de m'acquitter de ma promesse : Il y a quelque temps je fus bien malade ayant pris mon cordon du P. Sang, je l'appliquai sur le mal avec promesse de faire une aumône au P. S. et à Notre-Dame du Saint Rosaire et l'inscrire dans les Annales et revue du P. S. Immédiatement j'éprouvai du soulagement mais au milieu de mes douleurs et mon grand état de faiblesse une seconde fois j'ai eu recours au remède et même au médecin m'oubliant encore je demande bien pardon au P. S. et à Notre-Dame du Saint Rosaire, si j'ai manqué de confiance et de mes oublis. — Une abonnée.

Faveur obtenue après promesse de dire mon Rosaire.

**Chicoutimi.**— Vous trouverez inclus un mandat de poste de deux piastres dont \$ 1.00 que vous voudrez bien publier en reconnaissance d'une faveur obtenue par un abonnée.

**Meriden.**— Je remercie la Ste. Vierge pour faveur obtenue après, avoir promis de faire dire une messe pour les Ames du Purgatoire. — Enfant de Marie.

Je recommande à vos ferventes prières aux pieds de la Bonne Vierge du Cap, la conversion d'un jeune homme. Comme il se trouve sans position pour obtenir aussi la grâce qu'il se trouve une place.

**Berthiers-ville.**— Après promesse de faire transcrire dans les Annales, j'ai obtenu du soulagement dans ma maladie; mille remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire. — Plusieurs recommandations

**Lorrain ville.**— Ma plus vive reconnaissance à Notre-Dame du T.-S. Rosaire et à Saint Joseph pour faveurs signalées obtenues après promesse de faire publier. M. M. — Une abonnée.

**Gentilly.**— Ci-inclus le prix de mon abonnement aux Annales en reconnaissance d'une faveur obtenue avec promesse de le faire inscrire dans les Annales. — M. E. N.

**St. asimir.**— Je viens avec reconnaissance remercier Notre Bonne Mère du Ciel, pour la guérison merveilleuse qu'elle m'a obtenue, après promesse de pèlerinage et publication dans les Annales et offrande de cinq piastres. Remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour plusieurs autres faveurs obtenues par son intercession, et je demande à cette Bonne Mère de me continuer sa protection. Amour, confiance et reconnaissance à Notre-Dame du T.-S. Rosaire. — Melle R. St.-J. Enfant de Marie. Off. \$ 5.00 pour messes.

**Québec.**— Veuillez trouver ci-inclus \$1.00, acquittement d'une promesse faite à Notre-Dame du Cap, par une personne de mes connaissances, pour obtention d'une faveur.

**St. Rémi.**— Je viens vous prier de publier dans les Annales du T.-St. Rosaire, la guérison de mon père et de mon frère, obtenues l'an dernier par les prières adressées au Divin Cœur de Jésus par le Cœur Immaculée de Marie avec promesse de publier dans les Annales.

**St. Léon.**— S'il vous plaît de publier dans vos Annales du T.-S. Rosaire deux grandes faveurs obtenues avec promesse de faire publier. Le printemps dernier, ma petite fille, âgé de six ans tomba malade d'une inflammation de poumons, et fut sur le point de mourir. Son père et moi nous nous adressâmes à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, avec la plus grande confiance et la Sainte Vierge nous a exaucés, notre petite fille est

revenue à la santé. Une autre grande faveur, moi-même étant malade je m'adressai encore à la Sainte Vierge et, j'ai obtenu un grand soulagement. Mille remerciements; mon enfant vit, et jouit d'une bonne santé. — Dame A. L.

**Ste. Rose du Dégelé.**— Une abonnée qui a été bien malade, a promis à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, si elle lui obtenait sa guérison qu'elle la ferait publier dans les Annales et aujourd'hui elle est bien mieux, et se recommande aussi à vous afin qu'elle puisse revenir complètement à la santé. Elle vous envoie \$1.00 qu'elle a promise à Notre-Dame du T.-St. Rosaire, si vous voulez publier sa guérison dans vos Annales, elle remercie bien la Sainte Vierge.

**St. Valère de Bulstrode.**— Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales les lignes suivantes, nous en avons fait la promesse: Remerciements à Notre-Dame du Rosaire et à Sainte Anne, pour la guérison d'une maladie nerveuse, après avoir fait une neuvaine. — Une abonnée.

**St. Camille.**— Mille Remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour une guérison obtenue après avoir fait une promesse de faire insérer dans les Annales. Off. 10 cts. — Une abonnée.

**Fraserville.**— Vous trouverez ci-inclus la somme de \$1.00 pour orner le sanctuaire de Notre-Dame du T.-S. Rosaire, avec remerciement à cette Bonne Mère pour grâce obtenue avec promesse de publier. — J. F.

**Yamachiche.**— Je viens vous demander une neuvaine pour faire une décision dans une vocation, prier bien fort, car j'ai besoin de prière. Daignez le faire inscrire en même temps dans vos Annales.

**Ste. Flore.**— Veuillez inscrire dans les Annales: Actions de grâces à Notre-Dame du Rosaire, pour plusieurs faveurs obtenues, après promesse de faire publier. Off. 20 cts. — Une abonnée.

**St. Alban.**— Je vous envoie 25 cts. que j'ai promis à Notre-Dame du Rosaire pour publication dans ses Annales si elle me guérissait un bobo que j'avais à la main, et qui s'obstinait à toujours renaître, c'est Notre-Dame du Rosaire qui m'a guérie. — Dame V. G.

**Byng Inlet.**— Vous trouverez ci-inclus \$1.00. Dont 50 cts. pour les Annales et 50 cts. pour une basse messe en l'honneur de Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour les âmes du Purgatoire pour une maladie presque guérie et avec promesse de le faire publier dans les Annales. — D. R.

**Nashua.**— Vous trouverez sous ce pli 40 cts., pour une neuvaine de lampes dans le sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire pour obtenir des grâces spirituelles et temporelles, et surtout la guérison d'un malade. Espérant que cette bonne Mère du Ciel exaucera mes humbles prières et me continuera sa bienveillante protection.

**Trois-Rivières.**— Je remercie Notre-Dame du Saint Rosaire que j'ai prié avec beaucoup de confiance, de m'avoir accordé une guérison bien prompte dans une maladie. J'envoie 25 cts. que j'ai promis pour le sanctuaire du Cap avec promesse de faire publier dans les Annales du Saint Rosaire. Je recommande aussi à cette bonne Mère et à toutes les prières qui se font dans le sanctuaire du Cap la conversion d'une personne bien chère. — M. J. G.

**Trois-Rivières.**— Veuillez s'il vous plaît insérer ce qui suit dans vos Annales: Amour, reconnaissance et remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire que je n'invoque jamais en vain. M'ayant obtenue plusieurs faveurs, aujourd'hui encore elle vient de m'accorder une autre faveur, après avoir fait la promesse de faire publier, et de faire le trajet de Trois-Rivières au Cap à pied. — B. D. abonnée.

**Huntersdon.**— Une personne voyant son enfant pris d'un mal de pied a fait une neuvaine, et promis 25 cts. à Notre-Dame du Rosaire, et de le faire inscrire dans les Annales, cet enfant est bien. J'envoie ce que j'ai promis.

**St. Elie.** — J'avais un mal que je ne pouvais comprendre, j'ai promis 25 cts. à Notre-Dame du Rosaire, si elle me guérissait, je suis bien guérie, je la remercie beaucoup et j'envoie ce que j'ai promis.

**Hunterston.** — Une abonnée remercie Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue.

Une personne avait contracté une maladie contagieuse ; elle a promis de faire inscrire dans les Annales si elle guérissait. Aujourd'hui elle est bien.

**Scott Junction.** — Remerciements pour faveur obtenue. Off. 10 cts. pour faire brûler une lampe au St. Sépulcre. Dame L. F.

**Ste. Rose de Dégélé.** — Par suite d'un accident grave qui m'est survenu et souffrant en même temps d'une maladie qu'aucun remède pouvait soulager je promis à Notre-Dame du Rosaire de m'abonner à ses Annales et de faire publier. Aujourd'hui tout reconnaissant je viens m'acquitter de ma promesse je suis guéri. — J. T. V.

**Argyle Minn.** — Je remercie la Reine du T.-S. Rosaire pour faveur obtenue et lui demande de m'accorder toujours sa protection. Off. 50 cts. Une abonnée.

**Trois-Rivières.** — Reconnaissance au Sacré-Cœur de Jésus et à Notre-Dame du Saint Rosaire, pour une faveur obtenue avec promesse de faire publier. Aussi je recommande aux prières, deux garçons adonnés à la boisson. — Une enfant de Marie.

**Yamachiche.** — Ci-inclus 50 cts. Off. à Notre-Dame du T.-S. Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de le faire publier dans les Annales. — Dame E. B. G.

**Watertown.** — J'ai obtenu plusieurs faveurs par l'intercession de Notre-Dame du T.-S. Rosaire, après promesse de faire publier dans les Annales et si elle m'obtient ce que je lui demande, je promets de m'abonner aux Annales. Off. \$2.00. — Melle J. H.

**Lac aux Sables.** — S'il vous plaît inscrire dans les Annales. j'ai promis à la Ste Vierge que si elle m'obtenait ma guérison je la ferais publier dans ses pieuses Annales. Amour, gloire et reconnaissance, à cette bonne Reine du Rosaire. Et je lui demande la continuation de sa protection. — Thos. Ph.

**St. Sauveur de Québec.** — Reconnaissance à Notre-Dame du Cap. Off. \$3.00. — Dame L. L. H.

**Woonsocket.** — Prière de publier avec remerciements à la Reine du Rosaire, l'amélioration de la santé de D. B. que j'ai recommandé aux prières. — Dame P. B.

**Sorel.** — Veuillez s'il vous plaît faire publier des remerciements à Notre-Dame du Cap, pour une bonne position obtenue, après promesse de faire publier dans les Annales du T.-S. Rosaire. De plus, je recommande à vos bonnes prières et à celle des abonnées, plusieurs autres grâces particulières. — Dame J. P. H.

**Grand'Mère.** — Aidez-moi à remercier Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour la protection qu'elle m'a accordé dans ma maladie. J'ai promis si Notre-Dame du T.-S. Rosaire me faisait la grâce de rendre mon enfant à son temps, et s'il avait le bonheur de recevoir le baptême que je m'abonnerais aux Annales du T.-S. Rosaire, et j'ai été exaucée. Je vous envoie 50 cts. pour m'abonner aux Annales du T.-S. Rosaire, et 50 cts. pour faire publier. — Dame T. L.

**Deschambault.** — Ci-inclus 50 cts. pour une basse Messe à Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue. — Une abonnée.

**Ottawa.** — Ci-inclus 50 cts. pour la Chapelle de Notre-Dame du Rosaire que j'ai promis. Mon mari était gravement malade, il est revenu à la santé. Mille fois merci à Notre bonne et Sainte Mère. — Une abonnée.

**Ste. Anne des Plaines.**— Veuillez publier dans les Annales du T.-S. Rosaire, les lignes suivantes : Remerciements à la bonne Sainte Vierge et aux Saintes âmes du Purgatoire pour plusieurs faveurs obtenues par leurs intercessions avec promesse de les publier. —Une abonnée.

**St. Ulbald.**— Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire, à la bonne Sainte Anne et à la vénérable Mère d'Youville, pour soulagement dans une attaque de maladie de cœur et je demande complète guérison et une conversion et le retour d'un frère qui est à l'étranger. —Dame A. M.

**Québec.**— Envoyée à l'Hotel Dieu pour y subir une opération, j'eus recours à Notre-Dame du Rosaire. Le lendemain de mon arrivée à l'hôpital, à ma grande surprise mon médecin ne voulut pas m'opérer, puisque je ressentais un mieux sensible, et après cinq jours d'attente, il me renvoya dans ma famille, car mon mal s'en allait graduellement. Depuis ce temps je suis très bien et c'est avec un bien grand plaisir que je me suis rendue près de cette bonne Mère, pour lui dire merci, en même temps je me suis faite montrer par un de vos chers frères, cette belle couronne qui m'avait valu ma guérison. —Dame C. B.

**St. François.**— Ci-inclus \$ 1.00 offerte à Notre-Dame du Rosaire, avec prière pour obtenir une grâce importante. J'ai promis \$5.00 à cette intention, et un pèlerinage. —Une abonnée.

**Leominster Mass.**— Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire, à la Bonne Sainte Anne, pour amélioration dans une maladie inquiétante, après promesse de publication. Off. \$ 1.00. Dame H. T.

**Deschambault.**— Ci-inclus \$ 1.00 pour orner le sanctuaire de Notre-Dame du Cap, ou bien si vous aimez pour les quinze Stations du Rosaire. En reconnaissance d'une guérison et de plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de cette Bonne Mère, après promesse de faire publier dans les Annales. —Dame E. M.

**Pointe aux Trembles.**— Je vous envoie 10 cts. pour le Sanctuaire du Cap et promesse de faire publier dans les Annales, pour une grande grâce reçue de Notre-Dame du Rosaire. —Une abonnée

**Danville.**— Remerciements à Notre-Dame du Rosaire et grande demande spirituelle demandé. —J. A. B.

**Trois-Rivières.**— Remerciements pour faveurs obtenues, après promesse d'abonnement aux Annales. —A. D.

**Trois-Rivières.**— Veuillez faire publier dans les Annales du Rosaire que ma fille a été guérie au cours d'une neuvaine à Notre-Dame du Rosaire et à Sainte Anne, et après avoir promis de faire publier dans les Annales. —Dame V. G. L.

**St. Rosaire.**— Remerciements sincères à Notre Bonne Mère du Cap, pour succès obtenu dans un examen, après promesse de faire publier dans vos Annales. Je lui recommande aussi ma vocation. —C. F.

**Ottawa.**— Remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire, St.-Joseph et St.-Antoine pour une position obtenue avec promesse de faire publier. —Une abonnée. F.

**Trois-Rivières.**— Je viens, par la voie des Annales remercier Notre-Dame du Rosaire de m'avoir guérie d'une maladie qui paraissait devoir durer longtemps ; en prenant sur l'avis du médecin une nouvelle médecine. Je commençais une neuvaine à Notre-Dame du Rosaire, et je promis de faire publier dans ses Annales. Je suis guérie et je m'acquitte de ma promesse. Merci à la Reine du rosaire. —Dame H. C.

**Trois-Rivières.**— Remerciements à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour la guérison de mon fils et la mienne après la neuvaine et promesse de faire publier. —Dame. A. H.

**Grand'Mère.**— Mille remerciements à la T.-Ste. Vierge, pour faveur obtenue par l'intercession de cette bonne Mère avec promesse de faire insérer dans les Annales du T.-S. Rosaire. —Dame E. C.

**Mont Carmel.**— Ci-inclus \$ 3.00 pour grand-messe, en reconnaissance à Notre-Dame du Cap, pour m'avoir protégé dans les chantiers. Seul dans le bois, j'ai été pris d'une maladie de cœur, j'ai placé une Annale sur ma poitrine, promettant de publier dans les Annales, si la Sainte Vierge me donnait de ne pas mourir et de revoir ma famille : Je perdis connaissance et à mon réveil je ne sentais plus de mal. —Un abonné.

Si j'obtiens les grâces que j'ai demandées, je promets de m'abonner un an aux Annales et je promets de faire brûler quinze lampes représentant quinze mystères, une heure. —Un enfant d'une abonnée. M. T.

**St.-Jean.**— Je viens m'acquitter envers Notre-Dame du Saint Rosaire, en faisant inscrire dans les Annales des faveurs obtenues pour affaires temporelles, il y a déjà assez longtemps. Dame L. B. Abonnée.

**Ste. Anne de la Pèrade.** — Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour une faveur obtenue et plusieurs grâces ; et je demande ma guérison —Melle B.

**Suncook.**— Je m'acquitte d'une dette de reconnaissance envers Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue. Off. 50 cts. pour les Annales.

—J. C.

**Lac aux Sables.**— S'il vous plaît de publier dans vos Annales du T.-S. Rosaire, une faveur obtenue, avec promesse de faire publier. Il y a quelques semaines, une de mes petites fille souffrait beaucoup du mal d'oreille pour obtenir sa guérison. J'avais promis de le faire publier, et j'ai oublié cette promesse, elle est retombée malade d'une autre manière. Je me recommande à Notre-Dame du Saint Rosaire. Off. 25 cts. Abonnée.

**Ville-Marie.**— Je remercie la Vierge du Cap, pour une faveur obtenue après promesse de faire publier. —Dame J. A. R.

**Champlain.**— Ci-inclus \$2.00 à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, en actions de grâces et aussi pour demander les grâces dont j'ai besoin, —J. S. P.

**Pointe du Lac.**— Remerciements et reconnaissance à Notre-Dame du T.-S. Rosaire, pour avoir été guérie de la Névralgie, après promesse de publier dans les Annales. Mille actions de grâces pour plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de celle que l'on invoque jamais en vain. —Une abonnée.

**Danville.**— Sincères remerciements à Notre-Dame du Rosaire, pour m'avoir préservée d'empoisonnement, après avoir promis de faire publier dans vos Annales. —Une abonnée.

**Fraserville.**— Remerciements à Notre-Dame du Rosaire, à Saint Blaise pour avoir guérie mon enfant de la diphtérie, après une neuvaine faite en son honneur et promesse de le faire insérer dans les Annales puis d'envoyer 50 cts. pour une messe d'actions de grâces. Je suis heureuse de faire connaître ce Saint, comme étant le protecteur spécial du mal de gorge. —Une abonnée.

**St. George de Windsor.**— J'ai obtenue la grâce de faire une bonne confession, après avoir promis de le faire publier dans les Annales. —Enfant de Mrie.

**St. Antoine Les Fonds.**— C'est pour remercier Notre-Dame du T.-St. Rosaire, St. François d'Assise, St. Antoine de Padoue, d'avoir fait la grâce à ma Sœur que son enfant pût recevoir le baptême, il était très faible. Merci mille fois. Abonnée.

**Notre-Dame du Lac.**— Veuillez insérer dans vos Annales ma guérison. Remerciement à la T.-Ste. Vierge, à St. Antoine. et à Ste. Anne, pour grâce obtenue avec promesse de le faire publier dans vos Annales.—Dame G. V. Abonnée

**Hull.**— Mes Remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire pour une grande grâce obtenue. —Dame J. A.

## “ Les Annales ”

---

La “ Chronique ” du numéro de mars 1906 affirmait, dans un acte de reconnaissance, la constante progression de la diffusion de nos “ Annales. ” Elle en a attribué la cause à la piété vive que portent à la Très-Sainte Vierge les âmes chrétiennes, canadiennes-françaises, du Canada et des Etats-Unis, et parmi elles, elle en a trouvé d'admirables, dont le zèle a étendu au loin la connaissance de Notre-Dame du Cap, du Sanctuaire vénéré qu'Elle s'est choisi pour y manifester, d'une manière plus sensible, es signes de sa puissance au ciel, et de l'amour qu'Elle nous porte. C'est pour encourager ce zèle, et étendre la connaissance et l'amour de la Très-Sainte Vierge que les Annales offrent les primes qui suivent à ceux et à celles qui voudraient bien les aider à cette œuvre de piété.

C'est en effet une œuvre de piété que celle à laquelle les Annales veulent s'appliquer : à publier les nouvelles de Marie, à mieux la faire connaître et aussi à la mieux faire aimer et invoquer avec confiance.

Voici donc les primes qu'elles offrent à leurs zélateurs et zélatrices :

1. Pour chaque abonnement nouveau, à 50cts, une belle grande chromolithographie, soit du Sacré-Cœur, soit de Notre-Dame du T.-S. Rosaire au choix du correspondant. #

2. Pour deux abonnements nouveaux, toujours à 50 cents, les deux chromolithographies.

3. Pour trois abonnements nouveaux, toujours à 50 cents une magnifique plaque sauvegarde.

4. Pour six abonnements nouveaux, toujours à 50 cents, une magnifique statue de Notre-Dame du Cap, en métal, sur piedestal, statue dorée et argentée.

5. Pour huit abonnements nouveaux, toujours à 50 cents une belle image, sous verre coloré, soit de Notre-Dame du T.-S. Rosaire, soit du Sacré-Cœur, de saint Antoine.

6. Pour dix abonnements nouveaux, toujours à 50 cents, une gravure en aluminium, soit de Notre-Seigneur, soit de la Sainte-Vierge, ou une plaque verro-typie, représentant la voie douloureuse du Cap.

7. Pour quinze abonnements nouveaux, toujours à 50 cents, une superbe image métallique avec un cadre d'acajou.

Que tous les amis de Notre-Dame du Cap se mettent résolument à l'œuvre, surtout pour payer les abonnements en retard.

Les Annales se permettent aussi parfois de varier quelques-unes de ces primes, et d'adresser quelque autre présent, qu'elles croient être plus désiré, et qui sera reçu avec plus de satisfaction.

---

## Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	23	Malades.....	119
Vocations.....	38	Bonne mort.....	82
Familles.....	70	Conversions.....	120
Pères et mères de familles.....	112	Grâces temporelles.....	117
Enfants.....	300	Grâces spirituelles.....	128
Jeunes gens.....	49	Emplois.....	70
Jeunes personnes.....	32	Heureux mariages.....	25
Institutrices et écoles.....	25	Succès dans entreprises.....	32
Elèves.....	500	Affaires importantes.....	100
Premières communions.....	36	Intentions particulières.....	600
Infirmes.....	63	Ivrognes et blasphémateurs.....	97

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

## Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	120
Conversions.....	49
Succès dans les examens.....	14
Réussite dans les affaires difficiles.....	8
Heureuse délivrance.....	12
Faveurs obtenues.....	131

## Nécrologie

- Dlle ELEAS CHAILLEZ, St-Pierre les Becquets.  
 Dlle ANGELINE THOMPSON, Montréal.  
 Dlle MARIE PALMIRE BENOIT, St-J -B. de Rouville.  
 Dame WENCESLAS BERNIER, Montmagny.  
 Dame JOSEPH DUMONT, Ste. Rose Dégelé.  
 Dame DAMIEN FORCIER, St-Bonaventure.  
 Dame V. MARCELLINE CARON, St-Georges.  
 Dame Dr J. N. BOIVIN, St-Martin, (Beauce).  
 Dame XAVIER TOUPIN, Trois-Rivières.  
 Dme STANISLAS ELIE, La Baie.—Dme LS. TURCOTTE, Champlain.  
 Dme HENRI GOULET, Ware.—Dme ANNIE MIRON, Exeter.  
 Dme Dr LAPOINTE, Malbaie.—Dme MOISE BENOIT, Bideford.  
 Mr WILF. HUOT, Montréal.—Mr PHILIAS GONTHIER, St-Camille.  
 Mr. E. O. MINEAU, Louiseville.—Mr. ED. TOURANGEAU, Buckingham.  
 Mr. PIERRE LEDUC, Escanaba.—Mr. J. G. LAMOTHE, Champlain.  
 Mr. ELIE CARON, Minnesota.—Mr. NARCISSE MATTE, Québec.  
 Mr NAZAIRE DOLBEC, Ste-Anne de la Péraide.

*Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !*

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.